

LE NATIONAL

Mensuel - N° 10 (nouvelle série) - Juin 2009 - Ne paraît pas en août - 1,50 € - Bureau de dépôt : 1000 Bruxelles 1 - P401171

LETTRE OUVERTE AUX MILITANTS DU FRONT NATIONAL

Déclaration liminaire : ces lignes n'engagent que leur auteur. Elles ne reflètent nul mouvement d'humeur. Elles ont pour but de susciter la réaction de celles et de ceux qui demeurent attachés à notre combat, notre peuple et notre culture. Quant à ceux que ne motivent que l'ambition personnelle et l'appât du gain... qu'ils comprennent enfin que leur place n'est pas parmi nous !

Les points sur les i

Dans le numéro de mai du *National*, j'avais publié un court article intitulé « Après le 7 juin ». Cet article n'a pas laissé nos lecteurs indifférents. Courriels, lettres et coups de téléphone se sont succédés tout au long du mois. Plusieurs militants m'ont même fait l'amitié d'une visite au Parlement.

Je suis heureux de constater que le point de vue que je défendais (nécessité de la formation idéologique, vertus de courage et d'abnégation, qualités humaines et exigences éthiques maximales) est partagé par l'immense majorité des membres du FN. Une majorité, certes, mais non une unanimité. Il y a encore (au moins) un nostalgique de l'époque défunte. Pour preuve, la lettre que m'envoie un « pur ». « Pur » qui est également un « distrait » puisqu'il oublie de signer sa missive – que je vous livre sans en changer un mot.

D'aucuns trouveront certaines allusions « hermétiques ». De brèves explications s'imposent.

Concernant Patrick Cocriamont, je répète mes propos du mois dernier. Je le connais depuis 32 ans. Il est actuellement le SEUL responsable du parti à financer nos actions judiciaires et la publication du mensuel. Il est le SEUL à financer les campagnes électorales de candidats désargentés. Il est le SEUL à travailler quotidiennement à la défense de nos idéaux. Si quelqu'un, au sein du FN, mérite le nom de *juste* et de *désintéressé* c'est bien lui !

Oui, « le pur », vous avez raison : Cocriamont a bien dit : « *Je remercie Féret : grâce à lui, je vais pouvoir acheter une nouvelle voiture* ». Mais il importe de remettre la phrase dans son contexte. Elle date de juin 2004, au lendemain des élections régio-

A messieurs Cocriamont et Leskens

Vous parlez d'un gang d'arrivistes, vous dites avoir un Député avec des qualités humaines, vouloir regrouper les meilleurs et les plus désintéressés c'est là que je me gondole, votre député a dit un jour devant témoins je cite : je remercie Daniel, c'est grâce à lui que j'ai su acheter une nouvelle voiture, vous avez dans votre équipe, 2 des fossoyeurs du vrai FN, par qui la rupture est arrivée, deux charlots uniquement guidés par le profit, n'ayant pas les idées du FN.....et qui suivant certains dires aurait une pierre sur les euros et auraient oublié les 1000€ à rétribuer au parti, ils ont foutu le FN dans la merde

Pour Leskens, lui c'est traître par derrière, avec des complots, pour vérification, voir le bouquin écrit par le pseudo étudiant, ou Leskens et Cocriamont complotent derrière Ferret, vous voudriez nous faire croire, que vous soyez maintenant les porteurs de la blancheur immaculée, que nenni !!!!!!!

Un pur, pas un minet

CC : aux anciens du vrai FN

nales. MM. Arku (fraîchement élu) et Sessler (battu) ayant fait part de leur désir de s'offrir une *Jaguar*, Cocriamont répondit par une boutade. Hélas, M. « le pur », l'humour et l'ironie sont – comme l'intelligence – les choses les moins bien partagées au monde. Une simple moquerie allait devenir sous votre plume une accusation stupide.

Quant aux deux « charlots » (MM. Charles Pire et Charles Petitjean), j'ignore s'ils ont ou non les idées du FN. C'est Féret qui a proposé à ces deux transfuges de partis traditionnels d'occuper une position éligible sur nos listes. Ce n'est pas moi... Et je précise qu'ils ne font pas partie de ce que vous nommez « notre équipe » : s'ils se retrouvent aujourd'hui à nos côtés, c'est parce qu'ils ont eu le temps de trahir deux fois (ou peut-être – qui sait ? – parce qu'ils ont fait un *mea culpa* sincère, ou encore parce qu'ils

se sont rendus compte de la duplicité des pseudo réformateurs).

M. « le pur », vous me semblez un chaud partisan de Daniel Féret. J'ignore ce qu'il vous a promis et cela n'importe guère. Ma réponse à votre courrier ne vise nullement à faire le procès de l'ancien président du FN. Je ne me reconnais aucun droit à juger un homme. Je puis, par contre, analyser les résultats d'une *méthode*. La méthode Féret a été un échec : elle a lassé et découragé des militants exemplaires, elle a provoqué nombre de scissions, elle a placé à la direction du parti des gens qui n'avaient ni les capacités intellectuelles ni les qualités humaines requises pour diriger un mouvement d'opposition radicale. Je ne ferai pas l'historique de nos échecs. Je me bornerai à rappeler le choix calamiteux de certaines têtes de listes (ou candidats en position éligible) : Sadaune et Borbouse à Charleroi, Juan Lemmens, Fripiat, Arku et Mme Van Nieuwenhoven à Bruxelles, les sénateurs Detraux et Delacroix, Marguerite Bastien à la Chambre... Et Sessler, récupéré dans les poubelles du Vlaams Belang. Joli bilan, M. « le pur » ! N'était-ce que cela, votre « vrai » FN ? Ou faut-il y ajouter les erreurs de comptabilité ? Y ajouter l'emploi fictif – couvert par Féret – de la fille de M. Arku au Parlement Bruxellois ? Faut-il encore rappeler les aventures de Georges-Pierre Tonnelier, le Fred Astaire des tribunaux que, sur ordre, Sessler envoya lécher les bottes d'Abramowicz ? Tonnelier quémandeur malheureux d'une carte d'adhérent du MR et, ensuite, de LiDé... C'est cela que vous appelez « avoir les idées du FN » ?

Je clos ici la longue liste de nos fautes passées. On ne tire pas sur une ambulance. Encore moins sur un corbillard.

Venons-en à Leskens... *moi-même*.

C'est un traître « par derrière ». Il complot. Je suppose que si c'est écrit dans le pseudo bouquin du pseudo étudiant, cela doit être vrai. L'expression « traître par derrière » est cocasse. Mais le mot complot sous-entend une activité secrète, clandestine. Je fomenté, j'ourdis, je trame... à visage découvert depuis mai 2007. Parce qu'à partir de cette date, j'ai découvert les mensonges, les passe-droits et les manœuvres de celui qui, quelques mois plus tard, allait devenir l'éphémère président des « réformateurs ». Je n'avais pas attendu cette date pour dénoncer le manque de démocratie interne, les carences d'un bureau politique vassalisé, ni pour affirmer que le responsable d'un mouvement d'opposition se devait d'être un rassembleur – et non un diviseur. Alors que nombre de nos camarades démissionnaient du parti, je suis resté. Non pour « comploter » comme Sessler ou Borbouse. Non pour « couvrir » certains actes... Je suis resté pour tenter d'améliorer l'appareil du parti, pour relancer des sections locales, pour regrou-

per les gens biens – qui sont encore nombreux dans nos rangs.

Je ne suis pas un chevalier blanc. Je ne suis qu'un militant parmi d'autres. Et en tant que militant, j'ai à cœur de faire progresser les idées qui me semblent justes, j'ai à cœur de respecter la parole donnée, à cœur de contribuer au succès des meilleurs d'entre nous.

... Mais vous, « le pur », pitoyable corbeau, quelles sont donc vos ambitions ?

Regards sur les élections du 7 juin

L'échec des deux FN est sans appel. Je n'essayerai pas de le minimiser. Les tartuffes de *Wallo nie d'abord* et du *Front Démocratique Bruxellois* réalisent un score inférieur au nôtre. Quant au mouvement *Nation*, son résultat est désastreux – malgré l'enthousiasme de ses militants.



Ce que la presse du système nomme « l'extrême droite » disparaît des assemblées. Cet échec cuisant, c'est d'abord celui des « réformateurs » et de leur secrétaire politique. Ce dernier, qui depuis des mois, se complaisait dans une autosatisfaction totale, vantant son « professionnalisme » et son « pragmatisme », réalise à Bruxelles un score de 1,9% (perdant 3,5%). Huygens perd plus de 8% des voix à Charleroi, alors que son siège semblait acquis ! A Mons, le FN « réformé » passe de 10,9 à 4%. Dans cette ville, nous regrettons le revers de la candidate des « réformateurs », idéaliste et femme de qualité.

Echec personnel de Sessler, donc. Echec du système Féret également. Pour les listes FN PLUS, seul Charles Petitjean sauve l'honneur, récoltant 1,6% des suffrages à Charleroi.

Il faut cependant relativiser les choses. Un échec électoral ne signifie pas la mort d'un parti, ni la fin d'un combat. Les victoires succèdent aux défaites, les défaites aux victoires. La roue tourne.

Nous devons être capables d'analyser les motifs de notre Bérézina électorale. La division, certes. Le manque de militantisme aussi...

Mais nos idées demeurent populaires. Notre foi est inébranlable. Pour chacun d'entre nous, voici le moment de retrousser les manches. Le moment de RECONSTRUIRE.

Daniel Leskens

adlr@skynet.be

L'EUROPE EN MARCHÉ

Si les Belges (avec deux élus **Vlaams Belang** au lieu de trois) et les Français (trois élus **F.N.** au lieu de neuf) ont subi un échec lors des dernières élections européennes, le fait marquant de ce scrutin est la poussée des partis patriotiques, identitaires et nationalistes en Europe.

La **Ligue du Nord** (Italie) obtient neuf élus. Nous nous en félicitons, mais regrettons la disparition de l'élus de Forza Nuova, notre ami Roberto Fiore.

Opposé à l'immigration musulmane et peu enclin à critiquer le mondialisme et le libéralisme – ainsi que la domination américaine sur l'Europe – le **P.V.V.** (Parti pour la Liberté) de Geert Wilders obtient quatre élus. Nos voisins néerlandais ont profité du vaste courant d'opposition au traité de Lisbonne et récoltent 17% des voix.

Le parti **Jobbik** (Mouvement pour une Hongrie meilleure) est le parti identitaire prédominant dans un pays où abondent les mouvements patriotiques et sociaux. Connu pour son opposition aux lobbies, sa dirigeante, Kristina Morval, est soutenue par la Garde Hongroise. Les trois élus nationalistes magyars nous sont idéologiquement proches.



Romania Mare (Parti de la Grande Roumanie), avec trois élus, se remet d'un échec. Corneliu Vadim Tudor, le chef de ce parti, a recentré sa croisade anti-Roms sur des sujets moins brûlants, comme la lutte contre la corruption et le banditisme.

Mais le plus beau succès nationaliste de ces élections est, sans conteste, celui de nos amis du

B.N.P. (British National Party). Ils décrochent deux sièges. Opposé au mondialisme de l'U.E., ce parti n'en demeure pas moins un défenseur acharné de la véritable Europe, celles des cultures enracinées, de la protection de notre espace économique et de nos peuples. L'émergence du B.N.P., dont les élus Nick Griffin et Andrew Brons sont des militants identitaires de toujours, nous remplit de joie.



En Autriche, le **F.P.Ö.** obtient 12,71% des voix et le **B.Z.Ö.** de feu Heider 4,58%. Seul le **F.P.Ö.** enverra deux élus au Parlement européen...

En Bulgarie, le parti **Ataka** recueille lui aussi deux sièges.

Les Grecs du **Laos** (Le Peuple) arrachent deux sièges également.

Entrée remarquée au Parlement européen d'un élu de l'ancien parti agraire de Finlande, le **Perussuomalaiset** (Parti des vrais Finlandais). Hélas, l'opposition aux thèses mondialistes de l'Union Européenne se double au sein de ce mouvement d'un nationalisme de restriction. Son leader, Timo Soini est le seul vrai vainqueur de ces élections.

Enfin, le **Slovenská Národná Strana** (Slovaquie) recueille lui un siège.

Dans une Europe en proie aux difficultés économiques et sociales, soumise à l'immigration clandestine et aux diktats américains, ces succès sont gages d'avenir pour nos idéaux.

En Wallonie et à Bruxelles, notre travail et notre détermination devront, dans cinq ans, renforcer ces combattants de l'honneur et de l'identité.

Patrick Cocriamont

www.fn-cocriamont.be

POUR LA JUSTICE SOCIALE !

Rome, le 22 juin 2009. – Deux mille militants encartés et des milliers de sympathisants, des locaux sur tout le territoire national, quinze librairies, vingt pubs, huit associations sportives, une radio Internet

comptant vingt-cinq rédactions en Italie et dix à l'étranger (www.radiobandieranera.org), une *Web-TV*, Tortuga TV, qui émet sans interruption, dix sites Internet officiels, un mensuel (*L'Occidentale*), un trimestriel (*Fare quadrato*)... C'est pour célébrer l'en-



semble de ces réalisations, et dresser le bilan d'une année d'existence, que les membres de Casapound Italia se sont réunis le week-end dernier à Area 19, l'une des quatre occupations « non conformes » de la ville de Rome.

Au premier plan de ces réalisations, le combat de Casapound Italia en faveur du « Mutuo sociale », projet visant à résoudre la grave crise du logement et permettre aux familles italiennes d'accéder à la propriété. Ce projet a été mis à l'étude par cinq régions et près de cinquante communes de la péninsule. D'autre part, la proposition de loi initiée par l'association « Tempo di essere madri », qui, si elle devait aboutir, compléterait les salaires et donnerait à chaque Italien les moyens de vivre décemment, est renforcée par un nombre toujours croissant de signatures citoyennes.

Sur le front culturel, Casapound Italia n'est pas en reste ! En un an, près de 150 conférences ont été organisées et depuis peu est né un laboratoire d'idées (www.ideodromocasapound.org), ainsi qu'un courant artistique, le *Turbodinamismo*. Côté musical, une dizaine de groupes sont directement liés à Casapound Italia. Les autres courants artistiques ne sont pas oubliés puisqu'il existe désormais une troupe théâtrale, une galerie d'art, un cercle cinématographique, « Akira », qui organisera le 24 octobre prochain un festival de courts-métrages.

Sur le front de l'enseignement, le Blocco Studentesco a fait élire 120 représentants et a recueilli

près de 37 000 voix dans la seule ville de Rome. Et depuis quelques mois est né le Blocco Universitario qui connaîtra certainement un succès comparable à celui du B.S.

Finalement, malgré le choix de ne pas s'impliquer systématiquement dans les dernières joutes électorales, Casapound Italia a tout de même fait élire trois conseillers d'arrondissement (à Prato) et un conseiller municipal (à Sant'Oreste).

« Ce fut une année intense, dont les résultats vont bien au-delà de nos premières espérances, a souligné Gianluca Ianonne, président de Casapound Italia. Tout avait commencé par la capacité du Blocco Studentesco à mener et encadrer les manifestations contre la réforme Gelmini, à répondre à la violente campagne orchestrée par une gauche rendue hystérique par la perte de sa mainmise sur les étudiants. Il y eut aussi la conférence à Casapound Italia de Valerio Morucci, ancien brigadiste rouge qui a remis en question le concept même d'antifascisme... Enfin, ce fut l'engagement aux côtés des populations des Abruzzes touchées par le tremblement de terre où, pendant deux mois, fut administré le camp de secours de Poggio Picenze. Casapound Italia était la première association à venir en aide aux gens de l'Aquila. Elle a récolté et distribué des tonnes de vivres, de jouets et de médicaments.

« Nous avons aussi récupéré des centaines de livres qui seront regroupés en septembre au sein de la bibliothèque municipale dédiée à Ezra Pound.

« Tant de bonnes nouvelles sont hélas assombries par une quarantaine d'agressions subies par nos militants (soit une moyenne de trois par mois). Nous le soulignons sans tomber dans la victimisation. Comme nous l'avons toujours fait jusqu'à présent, nous répondons aux provocations, à la violence gratuite, par l'action politique et par le concret.

« Nous sommes prêts à repartir pour une nouvelle année militante. »

